Arnaud Montebourg veut démondialiser... tout en restant dans l'Union européenne !

“La mondialisation est un système qui a méthodiquement organisé la mise en concurrence mondiale, sans limite, sans scrupule, sans filet, sans foi ni loi, des salariés, des entrepreneurs, des agriculteurs et de tous ceux qui ont été placés en compétition directe avec des travailleurs chinois, des ingénieurs indiens, et des paysans argentins, ceux-là même qui n’ont d’autres choix que d’accepter des rémunérations de misère pour vivre ou survivre”. C’est ainsi qu’Arnaud Montebourg définit la mondialisation dans son petit ouvrage de pré-campagne électorale(1).

On entend bien cette parole, on y retrouve les échos des indignés de la place de Madrid, des révoltés d’Athènes, et de tous les révoltés d’Europe ! Dans la préface Olivier Todd précise que Montebourg : *“constate l’impossibilité et l’archaïsme du socialisme redistributif, l’inutilité et l’inefficacité du socialisme d’ajustement”.*

Arnaud Montebourg part d’exemples concrets : ces 50 chauffeurs turcs dont le vol charter d’Istanbul atterrit à Marignane à 3h du matin qui terminent la nuit à même le sol sur le parking de l’aéroport, alors que leurs camions arriveront par bateau. Leur mission ? Travailler pour 800 € par mois, le double de leur salaire mensuel mais la moitié du salaire français. Ailleurs en France ce sont ces chauffeurs polonais qui arrivent de Pologne en minibus c’est la relève, le minibus ramènera les autres dans leur pays. Tout « bénéf » pour la société qui a ouvert une filiale en France, où ils sont payés avec des salaires polonais ! On les envoie même travailler en Angleterre les jours fériés! Quand A Montebourg

donne ces exemples, on peut comprendre que pour un chauffeur routier français, le travailleur turc ou polonais représente une menace, un concurrent qui vient lui prendre son travail. Bien sûr, Arnaud Montebourg aimerait bien que ce travailleur français ait une culture politique suffisamment forte pour considérer, au final, ce travailleur immigré comme une victime elle aussi exploitée, comme lui ! La chose n'est pas si simple quand il s'agit de survie économique!

Ses exemples dépassent aussi l'hexagone, pour s'intéresser à Barbara de Cleveland, Liu Lei et Zhang Li des ouvriers chinois, et Mohan le paysan indien... Tous, travailleurs de nationalités différents, instrumentalisés par les mêmes actionnaires, petites marionnettes fragiles dans les mains des chefs de la mondialisation ! A la fin de son énumération on a envie d'entonner: Debout les damnés de la terre !

Un souffle de révolte jaillit de son livre, quand il parle de ceux du CAC 40 comme de la « *nouvelle noblesse française, qui, comme les aristocrates à la veille de la révolution française, ne paie pas d'impôts quand les autres- le Tiers Etat composé des petites entreprises, des artisans des retraités et travailleurs- triment afin de payer les leurs. Cette noblesse antipatriotique qui s'allie à l'étranger contre la France, comme à l'époque de Coblenche et de Valmy* »... C'est une charge explosive, on retrouve là les accents d'un Mélenchon ou d'un Chevènement, on se demande bien pourquoi ces 3 là n'ont-ils pas pu mettre leurs réflexions en commun au lieu de se disperser ? Il y aurait peut-être pu y avoir un peu d'espérance à gauche et un vrai projet rassembleur...

Pourquoi en est-on là ? L'erreur fatale dit Montebourg : « *c'est qu'à la place des Etats, on a laissé installer des entreprises capables d'être plus fortes qu'eux, de les faire chanter, et d'obtenir ce qu'elles veulent pour elles-mêmes et ceux qui les possèdent, au détriment des peuples... Car même les multinationales ne servent plus l'économie, elles se servent elles-mêmes* ».

A ce moment de la lecture on a envie de dire à Arnaud, comme on pourrait dire aussi à Mélenchon (2) ou à Chevènement (3) ,

mais qu'as-tu fait, qu'avez-vous fait pour empêcher cela, vous qui étiez dans le système politique de gauche depuis un bon moment ? Il ne suffit pas d'écrire maintenant que : *« le libre échange a ouvert le tombeau de la politique, la mort lente du droit pour les peuples de choisir librement leur fiscalité, leur droit du travail, leur niveau de salaires »*. C'était aux politiques d'empêcher cela, pourquoi ont-ils voté, choisi des systèmes des structures qui nous ont conduit là, était-ce inéluctable, ni responsables ni coupables, alors personne ? C'est venu tout seul tout ça ? Lucide tout de même Montebourg reconnaît que : *« au bout du chemin il y a eu l'absence de distinction entre la droite et la gauche et finalement la démission qui s'imposèrent ! »* Tout de même !

Futé aujourd'hui, Montebourg a compris qu'il y a longtemps que les Français ont tout compris... Le peuple plus intelligent que les élites alors ? Oui il a raison quand il dit : *« il ne reste plus que les vieux éduqués en faveur du libre-échange, ceux qui sont encore bloqués au XXème siècle. En un mot ceux qui nous gouvernent »*. Où se situe-t-il, lui, par rapport aux éduqués en faveur du libre échange ?

Arnaud Montebourg ne veut pas d'un protectionnisme à la Marine le Pen qui, selon lui, mènerait le *« pays à la ruine en l'isolant et le confrontant au reste du monde »*. Le sien sera Moderne, Vert et surtout Européen.

Pédagogue il questionne : *« quel est le sens de consommer des crevettes pêchées au Sénégal, épluchées en Hollande et consommées dans le monde entier ? »*. Il analyse ce qu'il faudrait faire: stopper l'excroissance du transport fluvial, (le plus rentable car l'eau porte les marchandises), qui transporte sur des tankers de plus en plus volumineux des marchandises venant du bout du monde dans le seul but de trouver la main d'œuvre la moins chère possible. A cela sont liés des fonctionnements tels que équipages internationaux exploités et sous payés, pavillons de complaisance, plates-formes financières off shore etc... En argumentant sur les méfaits climatiques des transports maritimes et aériens liés

à la mondialisation il pense réussir à bâtir autre chose un autre système, voilà une des idées clé de Montebourg. Créer une taxe kilomètre carbone du transport, afin de favoriser le commerce de proximité, il veut aussi taxer au maximum les produits provenant de pays où l'on ne respecte pas le droit du travail.

Pour Arnaud : *« l'affirmation de l'Europe face au reste du monde est indispensable pour assurer sa survie »*. C'est au sein de l'Europe et par l'Europe qu'il veut impulser l'idée de démondialisation. Il juge ce projet : *« réaliste, crédible et reposant essentiellement sur le courage d'affronter le monde tel qu'il est, et tel qu'on l'a laissé devenir »*. **Il se veut le candidat de la transformation du système.**

Mais, comme l'avait constaté J-P Chevènement, si l'on veut que l'Europe bouge, c'est l'Allemagne qu'il faut convaincre, or, actuellement, celle-ci impose une austérité de fer aux Européens en augmentant la pression sur les salaires et les protections sociales, le cas de la Grèce est un véritable cas d'école. Grèce dont les Chinois viennent de racheter les dettes et les ports leur donnant un avantage important en Méditerranée.

Il avance, à la fin de l'ouvrage, 17 propositions qui vont de la contestation de l'OMC à des obligations pour l'Union Européenne afin qu'elle modifie sa politique, ses objectifs et ses pratiques, vaste programme !

Démondialisons oui, si l'Allemagne veut bien, si l'Europe veut bien Si Si...Et si l'Allemagne ne veut pas, si l'Europe ne veut pas ? Finalement c'est là le hic!

Donc petit livre (86 pages) intéressant car il brasse des idées nouvelles. Comme tous les idéalistes Montebourg pense, au delà du peuple français, venir en aide à tous les exploités de la planète, une internationale des prolétaires et des victimes de la mondialisation, vaste projet qui dépasse largement l'hexagone. Mais, en publiant son livre en vue des élections de 2012 qui veut-il convaincre ? Les Français ? Il y a longtemps qu'ils ont compris la mondialisation, souvent en y laissant des plumes. Ses amis du PS ? L'Allemagne ? Les

Verts ? Tous les pauvres de la planète?

Seul au PS sur la voie de la démondialisation, pour être plus audible que n'a-t-il crée son propre parti ? N'aurait-il pas eu plus de liberté et de crédibilité en s'affranchissant d'un clan prêt au rassemblement derrière DSK ?

Chantal Crabère

- (1) VOTEZ POUR LA DEMONDIALISATION ! Editions Flammarion (2€)
- (2) QU'ILS S'EN AILLENT TOUS ! Editions Flammarion
- (3) LA FRANCE EST-ELLE FINIE ? Editions Fayard